

# L'usine à gaz

**L'essor de l'éclairage au gaz de houille, inventé par Philippe Lebon en 1796, nécessitera la construction d'usines à gaz. Les gazomètres deviendront l'image emblématique de la banlieue industrielle.**

**S**elon un traité conclu le 29 mai 1877 avec l'Union du gaz de Rueil créée en 1855, Nanterre est équipé d'un réseau de distribution du gaz d'éclairage, sauf le Petit-Nanterre desservi par la Société du gaz général de Paris. Ce réseau reste sommaire, en 1903 l'éclairage est dispensé par 235 appareils dits « bec de gaz » et 3 pour le Petit-Nanterre. Le pouvoir calorifique et éclairant du gaz est sujet à de nombreuses réclamations et son prix est contesté.

En 1902, la compagnie fait construire boulevard Thiers (boulevard du Général-Leclerc) à Nanterre une usine de production et de distribution. A l'écart du bourg, elle occupe 6 hectares en bordure de la Seine. Elle est reliée au réseau ferroviaire et au réseau fluvial.

Le gaz est obtenu par distillation continue de la houille en vase clos dans des fours horizontaux. En 1902 la production est de 15 000 m<sup>3</sup> par 24 heures. L'usine emploie 80 ouvriers.

Le prix du gaz étant fixé par traité de concession, la hausse des prix du charbon pendant la guerre de 1914 et les années qui suivent, ne peut être répercutée sur le prix de vente du mètre cube, c'est donc en recherchant une meilleure productivité et en réduisant le coût de la main-d'œuvre qu'elle sera compensée, ainsi la part de la main-d'œuvre, qui représente 39% dans le prix du m<sup>3</sup> de gaz en 1914, ne représente plus que 16% en 1920.



Port de déchargement des péniches, avant les transformations de 1930.

La compagnie dispose de douches pour le personnel, de logements en pierre pour les ouvriers et la maîtrise, et d'un loge-

ment patronal en meulière.

Devant répondre à une demande toujours croissante, l'usine se modernise de 1930 à 1934.

Pendant cette période elle est cédée à la Société Lyonnaise des eaux et de l'éclairage. Des fours verticaux assurant un meilleur rendement remplacent les fours horizontaux, quatre ouvriers sont tués au cours des travaux.

Les installations sont étendues au-delà du boulevard Thiers. Un atelier de criblage pour le triage et le nettoyage mécanique est édifié, ses deux hautes tours abritant le dispositif des monte-charge s'inscrivent comme deux tours de cathédrale dans le paysage nanterrien.

La houille est déchargée des péniches amarrées à un quai, elle est transportée automatiquement par un convoyeur aérien à câbles vers les aires de stockage

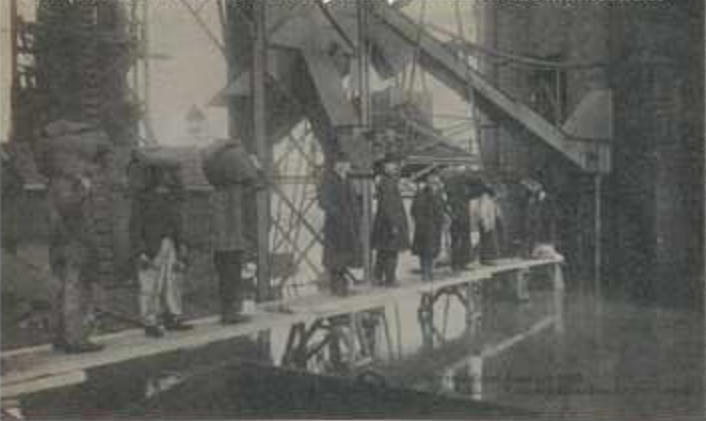


Les gazomètres font partie du paysage industriel de Nanterre.

Vue d'ensemble de l'usine.



Pendant les inondations de 1910 la production est maintenue.



d'où elle sera acheminée vers l'unité de triage, puis vers les ateliers de distillation.

Le gaz obtenu est soumis à différents traitements d'épuration physique et chimique avant d'être emmagasiné à pression constante dans deux gazomètres. Il s'agit d'immenses cloches cylindriques en tôle d'acier dont la partie inférieure

plonge dans l'eau d'un bassin maçonné, ces réservoirs guidés par une charpente métallique, montent au fur et à mesure de la production et descendent suivant la consommation.

La production de 80 000 m<sup>3</sup> par heure en 1929 atteint 220 000 m<sup>3</sup> en 1934.

Outre le gaz, la distillation de la houille produit du coke, celui-ci

est utilisé dans l'industrie sidérurgique et pour le chauffage industriel ou domestique. Une partie de la production alimente les fours de l'usine, une autre partie est commercialisée, le transport est assuré par péniches accédant à l'usine par un bassin relié au fleuve (darse) et par camions.

La Société d'application des goudrons et dérivés (AGED) s'est installée boulevard de la Seine, en mitoyenneté avec l'usine à gaz. Elle traite le goudron provenant du filtrage du gaz. Elle produit des bitumes pour le recouvrement des chaussées et différents dérivés utilisés dans l'industrie chimique, elle emploie 25 salariés en 1960.

Au lendemain de la guerre de 1939 - 1945, suivant le programme d'action du Conseil national de la Résistance, qui prévoit le retour à la nation des sources d'énergie, l'établissement de Nanterre est nationalisé

en 1946 et entre dans le giron de Gaz de France.

En 1954 la section syndicale CGT de l'entreprise alerte la municipalité sur les risques de fermeture de l'usine provoquée par l'importation de gaz de la Ruhr allemande. Le conseil municipal demande au Parlement de s'opposer à la fermeture du site.

Mais le gaz de houille ne pourra rivaliser avec le gaz naturel, l'usine cesse sa production à la fin des années cinquante. Les gazomètres seront un temps remplis avec du gaz de Lacq, puis ils seront démantelés avec les autres installations.

Aujourd'hui, le site de l'usine à gaz et de la société AGED est dans sa plus grande partie occupé par le dépôt des autobus de la RATP.



Robert Cornaille  
Société d'Histoire de  
Nanterre